

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 095 Tant plus on a et plus veult on avoir

[1540_Hecat_Janot] 095 Tant plus on a et plus veult on avoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Misere compaigne du bien d'altruy.
Incipit non modernisé Tant plus on à & plus veult on avoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Janot, Denis
Date 1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>
Type de numérisation Numérisation totale
Remarques secourre = secouer, DMF

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 5
Incipit de la deuxième sous-pièce Moy pauvre cheval
Incipit de la troisième sous-pièce Je porte grande charge
Incipit de la quatrième sous-pièce Je suis bien secoux
Incipit de la cinquième sous-pièce L'homme me ressemble

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 095
Foliotation N6v, N7r
Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

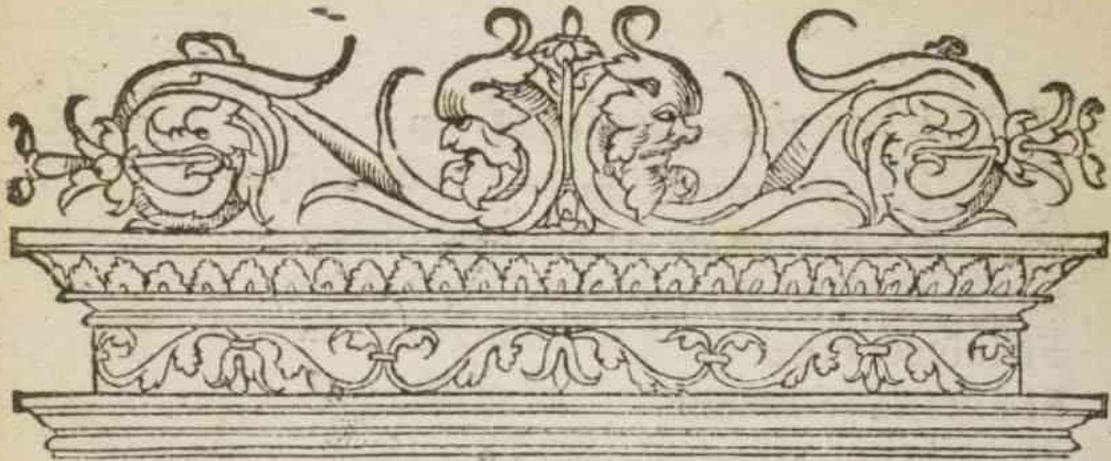
Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Misere compaigne du bien d'aultruy.



Tant plus on à & plus veult on auoir,
Et qui d'aultruy possiede la richesse,
Misere & mal le poursuyuet sans cesse,
Et en repos iamais ne se peult veoir.





Oy pauvre cheual
Amont & aual
Voys incessamment.
Mon aage brutal
Est subiect à mal
Et à grand tourment.

* Je porte grand charge
Qui si fort me charge
Que plus ie n'en puis
Son ne me descharge,
Me meçant au large
Affollé ie suis.

* Je suis bien secoux
Et tombe dessoubz
Cela que ie porte
Mon maistræ est si doulx
Qu'a force de coups
Il me reconforte.

* L'homme me ressemble
Qui d'aultruy assemble
Bien ou heritage,
Misere ce semble
S'enueloppæ ensemble
Et hontæ & dommage.